

puces et agents pathogènes

transmis aux carnivores domestiques

et à l'homme

Émilie Bouhsira

Parasitologie - Maladies parasitaires
École Nationale Vétérinaire
InTheRes, INRAE-ENV
23, chemin des Capelles
BP 87614
31076 Toulouse cedex 3

Les puces sont les ectoparasites les plus fréquemment rencontrés chez les carnivores domestiques. Plusieurs espèces peuvent parasiter ces derniers, mais l'espèce prédominante demeure la "puce du chat", *Ctenocephalides felis*. Les puces sont régulièrement à l'origine de lésions cutanées prurigineuses liées à une hypersensibilité à leur salive. Leur rôle pathogène indirect est moins bien connu mais néanmoins important : les puces peuvent en effet être vectrices ou hôtes intermédiaires d'agents pathogènes qui, pour la plupart, sont zoonotiques.

Les puces appartiennent à l'ordre des Siphonaptères qui compte plus de 2500 espèces. Ce sont de petits insectes au corps comprimé latéralement, dépourvus

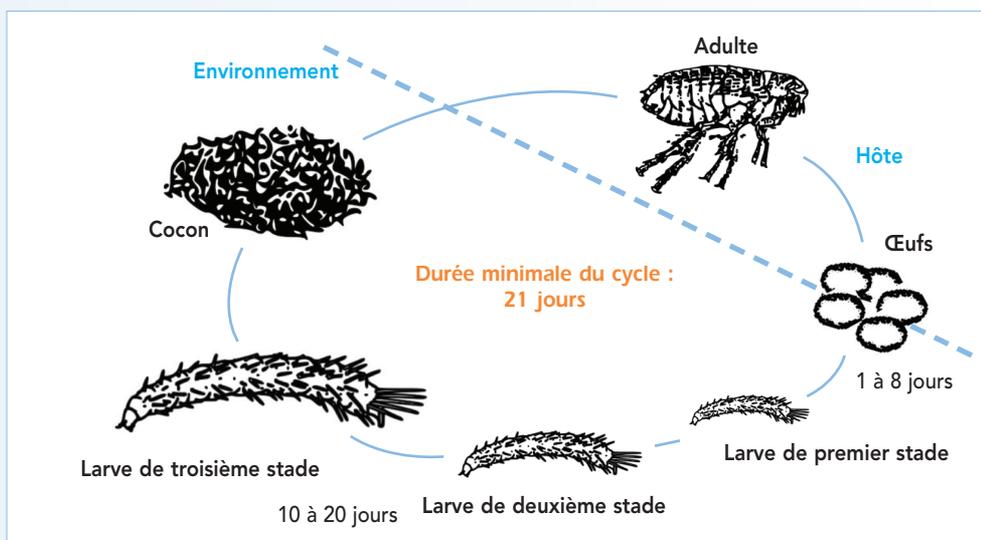
d'ailes et dont la paire de pattes postérieure plus développée est adaptée au saut. Elles sont associées aux mammifères et aux oiseaux depuis plus de 55 millions d'années. En fonction des espèces, les puces peuvent être à l'état adulte des parasites temporaires ou permanents de leurs hôtes sur lesquels femelles et mâles sont strictement hémato-phages ; les stades immatures étant, quant à eux, toujours dans l'environnement (**encadré 1, figures 1, 2**).

Les puces dites "de terrier" ou de "nids" ne parasitent leurs hôtes (oiseaux, lagomorphes, taupes, ...) que le temps du repas sanguin, et passent le reste du temps dans l'environnement direct des animaux parasités.

Les puces dites "de fourrure", présentes notamment chez les carnivores domestiques, sont des parasites permanents, ne quittant leur hôte qu'à la mort de ce dernier. Les puces ont rarement une spécificité d'hôtes très stricte, et peuvent être inféodées à un même milieu, plutôt qu'à une espèce d'hôte particulière (**encadré 2**).

Généralement, les mammifères n'utilisant pas de terriers ou de nids pour élever leurs portées n'ont pas d'espèces de puces prop-

Figure 1 - Cycle biologique de *Ctenocephalides felis*, la puce du chat



- Le cycle évolutif peut se dérouler en une vingtaine de jours et durer jusqu'à 6 mois.
- Les cocons sont les formes de résistance dans lesquelles les pré-adultes peuvent rester en dormance

- pendant au moins 6 mois, en attendant que les conditions extérieures soient favorables.
- Dans le cocon, la puce est protégée de l'action des insecticides.

Objectifs pédagogiques

- Rappeler les éléments clés du cycle biologique des puces, afin de mettre en place une lutte intégrée efficace.
- Connaître les espèces de puces pouvant infester le chien et le chat et les agents pathogènes transmis par les puces aux animaux et à l'homme.

Essentiel

- La puce du chat, *Ctenocephalides felis*, est l'espèce la plus souvent rencontrée chez le chien et le chat : l'origine de l'infestation est le partage d'un environnement commun avec d'autres congénères.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article